

Si nous n'en sommes pas encore là, la nécessité d'une aide concrète et résolue à la révolution vietnamienne, de la part du camp socialiste et des forces révolutionnaires mondiales se fait de jour en jour plus urgente afin de montrer clairement la détermination des forces révolutionnaires du monde entier à soutenir la révolution vietnamienne jusqu'à sa victoire.

" Sans le soutien de la révolution mondiale, la révolution vietnamienne ne pourrait réussir ; à l'inverse chaque succès de la seconde est un succès de la première "

Le Duan .

Le Vietnam est en effet actuellement le lieu d'affrontement direct entre l'impérialisme et la révolution. Jusqu'à présent l'absence de riposte efficace du camp socialiste et d'une stratégie révolutionnaire au niveau mondial a pesé lourdement sur l'évolution du conflit et a laissé les Américains s'engager de plus en plus dans l'escalade : ils ne trouvent en face d'eux que les seuls Vietnamiens, qui malgré leur détermination ne peuvent, à eux seuls, venir à bout des Américains. Le camp socialiste, et en particulier l'URSS, ne fournit au Vietnam qu'une aide matérielle fort limitée. Etant donné l'énorme potentiel militaire soviétique, une aide efficace aurait, au minimum, pu empêcher toute agression américaine au nord du 17° parallèle.

L'impérialisme ne s'arrêtera jamais de lui-même dans l'escalade : seule une attitude offensive et ferme des forces révolutionnaires est capable de le faire reculer. Au niveau actuel de la lutte, le front uni du camp socialiste (en particulier de l'URSS et de la Chine) face à l'impérialisme est la condition primordiale d'une aide efficace à la révolution vietnamienne. Dans les pays capitalistes avancés, les manifestations de masses de soutien à la révolution vietnamienne situent de manière tangible le noeud de l'impérialisme : les forces révolutionnaires de ces pays doivent comprendre que la lutte résolue contre leur propre impérialisme est l'aide la plus efficace qu'elles puissent apporter à la révolution vietnamienne et le moyen le plus sûr de lutter contre les dangers d'un conflit nucléaire généralisé.

notes : 1) le 20 novembre 1946, l'amiral Thierry d'Argenlieu, nommé Haut-Commissaire en Indochine le 4 septembre 1945 par De Gaulle, fait bombarder Hanoï par la flotte française .

2) Le Duan : 1<sup>er</sup> secrétaire du Parti des Travailleurs Vietnamiens.